ments continuels. Je n'ai cessé d'essuyer l'envie démésurée des Juiss et l'ingratitude de ces méchants, de ses effrénés violateurs de la loi.

O admirable Siméon, le voici, ce glaive dont tu m'as prédit que mon cœur serait transpercé. Voici le glaive, voici la blessure, mon Fils et mon Dieu! Ta mort est entrée dans mon cœur; mes yeux se sont voilés de ténèbres et un glaive cruel a traversé mon sein.

Je contemple ton effroyable Passion, mon Fils et mon Dieu! Je vois ta mort imméritée et je ne puis te secourir! Que sont donc devenus, mon Fils, et ta beauté et ton éclat!

Aie pitié, mon Fils, de ta Mère désolée et privée de son enfant. Aie pitié de Marie abbatue et délaissée, ô mon très doux Fils! Aie pitié de moi, Fils compatissant, et console-moi. Regarde, ô mon Fils, mes larmes; écoute mes soupirs, mes gémissements, et ouvre ta bouche pour me donner une parole de consolation, mon Fils, car je n'ai plus seulement où reposer ma tête. Il ne me reste plus d'autres proches, ni père, ni mère, ni frère, ni sœur. pour me rendre le courage. Tu es, toi, mon père; toi, mon frère; toi, mon Fils. Tu es ma vie et mon souffle, mon espérance et mon appui. Tu es ma consolation, et ma réparation. Tu es mon Seigneur et mon Dieu. Tu es mon Créateur et l'artisan de mon être.

Vous toutes qui fûtes les disciples du Seigneur, vous toutes qui voyez mes afflictions et les profondes blessures de mon cœur maternel, pleurez, oh! pleurez avec moi!

Et toi maintenant, Croix très sainte, arbre béni, abaissetoi vers moi, pour que je baise les plaies de mon Fils bienaimé et de mon Dieu, pour que je salue mon propre Fils, pour que je serre dans mes bras le corps de mon Fils, et que je couvre de mes baisers sa bouche si suave, et ses yeux, et ses joues, et ses mains, et ses pieds, et les traces sanglantes de son inique supplice.

Abaisse toi, ô Croix vénérable, abaisse toi. Ta gloire, ô Croix, est sans rivale; infinie est la grâce qui s'attache à toi, immenses sont ta force et ta puissance, ô bois saint et béni, sur lequel ton Dieu et ton Créateur a été étendu, bien qu'innocent, comme un voleur et un criminel.